

EXERCICES D'ANTICIPATION DU PLAN ORSEC SÉCHERESSE

PORTEUR DE L'ACTION :
Syndicat Mixte des Eaux de Beaufort



Les Eaux de Beaufort

www.eaux-beaufort.com

EN QUOI CONSISTE LE DISPOSITIF ?

Le protocole d'anticipation du plan ORSEC sécheresse mis en place par le syndicat des Eaux de Beaufort vise à préparer le territoire à faire face à des crises hydriques prolongées.

Ce territoire, qui regroupe 35 communes situées au nord de l'Ille-et-Vilaine, est particulièrement vulnérable en raison de sa dépendance exclusive aux ruisseaux pour son approvisionnement en eau. Chaque année, sur ce territoire, il arrive que le syndicat ne dispose que d'une réserve d'eau d'une dizaine de jours avant d'être contraint d'interrompre la distribution d'eau potable. Cette fragilité est renforcée par une pression démographique croissante liée à la transformation des résidences secondaires en résidences principales et par l'impact du réchauffement climatique, qui intensifie la fréquence et la gravité des sécheresses. La recherche de nouvelles ressources en eau ne constitue pas une solution immédiate viable. Face à ces enjeux, l'urgence est donc de modifier la perception de l'abondance de la ressource et d'adapter les usages quotidiens pour mieux gérer les périodes de pénurie.

Le protocole d'anticipation du plan ORSEC sécheresse et ses exercices à buts éducatif et préventif font partie du plan de résilience 2024-2030, qui a pour objectif la diminution de 10m³ consommés/an/abonné passant ainsi la consommation moyenne des abonnés de 80 à 70 m³/an. Cela constituerait une économie totale de 0,4 millions de m³ sur les 2,9 millions de m³ consommés à ce jour.

Le protocole d'anticipation du plan ORSEC sécheresse a pour objectif principal d'éviter une rupture totale de l'alimentation en eau des foyers en repoussant cette éventualité par la mise en mode dégradé d'environ 70 % du réseau garantissant ainsi la continuité du service. En modifiant le débit et la pression du réseau le syndicat entend gagner un jour de disponibilité d'eau tous les deux jours en période de crise. Cette stratégie vise également à réduire les purges du réseau à réaliser après chaque interruption complète, 3 à 5 fois le volume d'eau du réseau perdue.

C'est dans ce cadre que le Syndicat des Eaux de Beaufort a mis en place des exercices à but éducatif et préventifs afin de préparer sa population à un tel scénario.

Les prérequis à la mise en œuvre de ce protocole reposent sur une sectorisation locale du réseau. Cela consiste à installer des branchements temporaires appelés "by-pass" dans les quartiers, équipés de réducteurs de pression et de vannes de régulation. Ces dispositifs permettent de régler une pression basse, autour de 1 à 1,5 bar, au point haut des habitations. Cette régulation vise à créer une contrainte sur la consommation simultanée des habitants aux heures de pointe, dans l'objectif d'éviter les coupures totales. La gestion du réseau est également différenciée selon les zones : certaines, comme les établissements accueillant des populations vulnérables (EHPAD, écoles maternelles), conservent un accès en mode normal, tandis que d'autres passent en mode dégradé, avec un débit réduit mais continu.



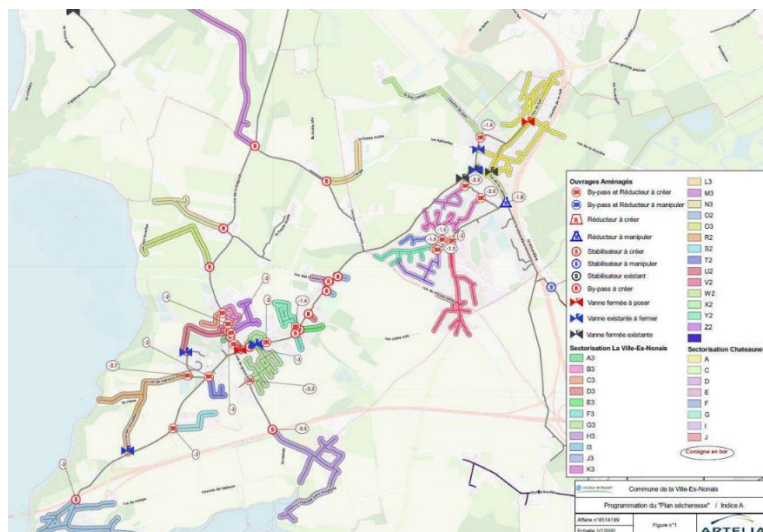
Ces exercices d'une durée de 72 heures sont ensuite suivis par du porte-à-porte afin de recueillir les ressentis des usagers.

Avant d'être déployés à l'échelle du territoire à raison de 35 exercices (1 quartier par commune) par an pendant 6 ans, 3 essais ont été réalisés sur trois quartiers comportant majoritairement des retraités et des actifs) soit 400 logements.

QUELS SONT LES PRINCIPAUX ATOUTS ?

Les principaux atouts du projet ORSEC sécheresse des Eaux de Beaufort résident dans sa dimension expérimentale : les exercices immersifs de 72 heures permettent aux habitants d'expérimenter concrètement les contraintes d'un mode dégradé, en se préparant à gérer leurs besoins essentiels tels que l'hygiène, la cuisine ou les usages domestiques. Cette approche par l'expérimentation favorise une prise de conscience durable sur la nécessité d'adopter des comportements sobres en matière de consommation d'eau et l'apparition d'une nouvelle culture de l'eau, même dans une région traditionnellement perçue comme abondante en ressources hydriques.

L'expérience permet aussi une meilleure adaptation du public, évitant des effets de panique que peuvent provoquer une coupure totale. L'expérience a notamment montré que les habitants disposent de suffisamment de débit pour leurs besoins sanitaires et que quelques équipements peu coûteux (bassines et autres récipients) permettent une plus grande souplesse d'organisation.



Un autre atout majeur réside dans le renforcement du dialogue social qu'engendre le projet. Bien que les premières réactions puissent être vives et parfois négatives, le suivi de proximité assuré par des échanges en porte-à-porte pour récolter les retours d'expériences transforme progressivement cette résistance en adhésion. Les exercices suscitent également des échanges spontanés dans des lieux du quotidien comme les commerces, les écoles ou l'église, contribuant ainsi à diffuser largement les enjeux liés à la gestion et à la gouvernance de l'eau. Les retours d'expérience renforcent aussi le lien entre la population et les services publics, tout en développant la confiance et une cohésion territoriale autour d'un objectif commun.

Sur le plan technique, le projet garantit une réactivité optimale des services en période de crise en assurant la continuité du service avec un débit minimal, tout en maintenant la pression suffisante pour la défense incendie et certains établissements accueillant des populations vulnérables. La non-interruptions complètes du réseau limite les purges massives, ce qui permet une remise en service rapide et efficace du réseau après un épisode critique, sans perte d'eau pour purger les réseaux.

Enfin, le déploiement progressif du dispositif, avec 35 exercices annuels répartis sur six ans, via son intégration au plan de résilience 2024-2030 témoigne de l'ambition du projet à moyen terme.

Le projet des Eaux de Beaufort se distingue ainsi par sa capacité à associer anticipation, expérimentation et implication citoyenne à long terme permettant d'ancrer durablement une nouvelle culture de l'eau, basée sur la sobriété et la résilience face aux aléas climatiques et à la raréfaction de la ressource.

QUELLES AVANCEES POUR LES ECONOMIES SUR LA RESSOURCE ?

Les 3 premiers exercices (effectués sur 400 logements composés majoritairement d'actifs et de retraités) ont démontré l'efficacité de la démarche en confirmant la capacité des équipements à maintenir un filet d'eau sous pression minimale et à éviter les interruptions complètes.

Ces premiers essais ont mis en évidence une baisse d'environ 30 % des consommations et une forte adhésion des citoyens puisque plus de 90 % de l'échantillon donne raison au Syndicat d'anticiper la crise.

CARTE IDENTITE DE L'ACTION

Porteur de l'action : Syndicat des Eaux de Beaufort

Dates : 2023 - 2025

Moyens humains : deux ingénieurs, un agent chargé de la communication, un maître d'œuvre, une entreprise de travaux

Partenaires : Agence de l'eau Loire Bretagne

Budget : 2,7M€HT pour les moyens humains. 1,6M€HT de contribution de l'Agence de l'eau pour l'appel à projet

Résultats : moins 30 % de consommation en orsec 1^{ère} phase (filet d'eau) tout en maintenant une disponibilité des poteaux incendie. Dispositif près à être déployé à l'ensemble du territoire à raison de 35 exercices (1 quartier par commune) par an pendant 6 ans.

Animé par la FNCCR, le Club des Bonnes Pratiques d'Économies d'Eau et de Tarification est un espace de partage des pratiques et expériences visant à réduire le prélèvement global en eau sur le territoire. Organisées par ce dernier, les Trophées des économies d'eau visent à identifier, valoriser et récompenser les actions ponctuelles ou de long terme de sensibilisation, d'installation d'outils techniques efficaces et reproductibles pour réduire les consommations d'eau.

Pour plus d'informations : www.club-ecodeau.fr
Pour nous contacter : club.ecodeau@fnccr.asso.fr

